

Dr. Mervette GUERROUI

Niveau : Licence I, Premier semestre

Matière : Culture et civilisation de la langue

Cours III
Histoire de la civilisation française (SUITE)

Plan du cours :

- VI. La guerre de cent ans
 - 1. Jeanne d'Arc
 - 2. La restauration du pouvoir royal

Bibliographie :

- LECOURT, Dominique, et al, *Aux sources de la culture française*, La Découverte, 1997.
- RUMLEANSCHI, Mihail, *La civilisation française*, Bălți, 2004.

VI. La guerre de cent ans :

L'arrivée au pouvoir de la branche dynastique des Valois est à la fois une preuve de stabilité du pouvoir royal et la marque d'un sentiment national. La rivalité entre les royaumes de France et d'Angleterre va s'exprimer au cours d'un long conflit qui durera plus de 100 ans.

► L'an 1337 - Philippe VI ordonne la saisie des territoires français appartenant à l'Angleterre. Edouard III, roi d'Angleterre, écrit une lettre de défi à « Philippe de Valois qui se dit roi de France ».

► L'an 1340 - Edouard III détruit la flotte française et s'assure ainsi, pour une longue période, la maîtrise de la Manche.

► L'an 1346 - Les Français sont battus à Crécy malgré leur supériorité numérique. Les Anglais assiègent la ville de Calais. Après onze mois de siège, six bourgeois parmi les plus riches, « en simple chemise, la corde au cou » apportent à Edouard III les clés de la ville. Ils allaient être décapités mais la reine de l'Angleterre intervient et les sauve. La même année, la peste noire atteint la France. Elle a été rapportée de Crimée par des marins italiens. Elle survient après trois mauvaises récoltes et frappe une population sous-alimentée. Elle dure

trois ans et désorganise toutes les activités... même la guerre. La mortalité provoque des dégâts énormes. Dans les campagnes les semailles n'ont pas lieu et le pays connaît une terrible famine.

► L'an 1350 - Philippe VI meurt et son fils Jean le Bon monte sur le trône. En 1356, pendant une escarmouche au sud de Poitiers, le fils d'Edouard III, fait prisonnier Jean le Bon.

► L'an 1364 - Edouard III renonce à la couronne de France ; il reçoit plus d'un quart du royaume français. Charles V, le fils de Jean le Bon, devient roi.

► L'an 1370 - Duguesclin, devenu connétable (chef de l'armée) de France, abandonne les batailles rangées et mène avec succès contre les Anglais une guerre faite d'embuscades et de replis. A sa mort, en 1380, les Anglais ne possèdent plus en France que cinq villes fortifiées parmi lesquelles Bordeaux, Brest, Calais.

► L'an 1380 - A la mort de Charles V, son fils Charles VI n'a que 12 ans. Ses oncles gouvernent jusqu'en 1388, date où il prend le pouvoir personnellement.

► L'an 1392 - Charles VI devient subitement fou. Les crises se font fréquentes mais son frère Louis d'Orléans et ses oncles assurent ensemble le pouvoir.

► L'an 1407 - Jean sans Peur, duc de Bourgogne, fait assassiner Louis d'Orléans. Une guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons commence où des massacres atroces se suivent sans fin. Profitant du désordre, Henri V, roi d'Angleterre, attaque l'armée française. Bilan français : 7000 morts.

► L'an 1422 - Charles VI meurt et sur le trône monte son fils Charles VII. De caractère faible et hésitant, le roi est incapable d'organiser l'opposition contre les Anglais.

1. Jeanne d'Arc :

En 1429, une fille de paysans fait son apparition sur la scène des événements. Elle est née à Domrémy vers 1412. Son père est un paysan aisé. Sa mère est très pieuse. A 12 ans elle entend pour la première fois des voix qui lui disent qu'elle doit chasser les Anglais et faire couronner le roi. À l'âge de 17 ans le seigneur du village lui offre une épée et des vêtements de voyage, des vêtements d'homme. Pour la mettre à l'épreuve, le roi se cache dans la foule habillé en courtisan. Jeanne le reconnaît. Des théologiens, des docteurs, l'interrogent, l'examinent. Elle ne sait pas lire. Elle est reconnue pieuse, vive d'esprit et vierge. Le roi lui donne une armure et une troupe. Elle part pour Orléans. Les bourgeois l'accueillent en enthousiasme et se précipitent à ses pieds. Tous croient en la victoire. Seulement les chevaliers, pleins d'insolence, qui se sont fait battre tant de fois, lui sont hostiles. Mais Jeanne organise l'élan collectif, se jette aux premiers rangs du combat et sort victorieuse de cette épreuve. Elle délivre Orléans. La population comprend enfin ce qu'elle doit à Jeanne et en son honneur on organise sans fin des fêtes. On frappe des médailles, on grave des images. Charles VII retrouve son courage. Il fait figure de roi. Jeanne a entendu que c'est à Reims qu'elle devait faire couronner le roi. Elle se dirige vers Reims. Charles ne s'y oppose pas. Il commençait à douter lui-même de sa légitimité. Partout Jeanne est

accueillie en délire. Pendant la cérémonie du sacre le peuple vénérât plutôt Jeanne que le roi. Après la cérémonie Jeanne se dirige vers Paris et la libère. Le roi est très satisfait de lui-même. Mais il commence à trouver Jeanne trop active.

Maintenant il la laisse se battre seule. Puis il l'envoie avec une petite armée à Soissons et Compiègne. Les Anglais et les Bourguignons qui voulaient perdre Jeanne, cherchaient des occasions convenables. Et lors d'une imprudente sortie devant Compiègne, le 23 mai 1430, Jeanne est tombée entre les mains des Bourguignons. Sur le champ, l'église demande qu'on lui cède la prisonnière. Et la guerre entre les évêques et Jeanne commence. Le peuple et les bourgeois font dire des messes pour sa délivrance. On implore la pitié divine. La pitié de l'archevêque de Reims et celle de Charles VII aurait suffi, mais ni l'un ni l'autre n'ont bougé.

Les Anglais qui ont acheté Jeanne pour 10 000 livres à son geôlier bourguignon veulent prouver que c'est une envoyée du diable. En janvier 1431, Jeanne est remise à Cauchon, évêque de Beauvais. Au terme de longs interrogatoires il dresse l'acte d'accusation : les voix que Jeanne entendait étaient réelles, mais elles venaient de l'enfer ; le refus de Jeanne de prendre un vêtement féminin est la preuve de son insoumission à l'Eglise. Le 24 mai Jeanne se soumet. Le 28 elle revient sur ses «aveux». Elle est alors brûlée le 30 mai sur la place centrale à Rouen.

► L'an 1435 - Après de longues négociations, le duc de Bourgogne conclut avec Charles VII la paix. Il est libéré de tout lien féodal à l'égard du roi de France et reçoit quelques villes de Picardie.

► L'an 1444 - Les Anglais ne contrôlent plus que la Normandie. Ils connaissent une grave crise intérieure et demandent la paix. Charles VII ne leur accorde qu'une trêve et crée une armée permanente qu'il dote d'une artillerie.

► L'an 1450 - Les troupes de Charles achèvent la conquête de la Normandie.

► L'an 1453 - Une dernière bataille a lieu à Castillon. Les canons français déciment les Anglais. La guerre de Cent Ans est finie.

2. La restauration du pouvoir royal :

Ayant pris confiance en son destin, Charles VII entreprend une œuvre de restauration que poursuivent les autres rois. Avec son armée permanente, le roi est craint sans avoir à demander secours aux grands féodaux. Il prélève plusieurs impôts réguliers et accumule plus de ressources qu'aucun autre souverain voisin. Protecteur du commerce et des foires de Lyon et Caen, le roi peut réduire les dernières révoltes féodales et peu à peu, par les acquisitions territoriales, les contours de la France actuelle se dessinent.

► L'an 1461 - Après la mort de Charles VII, son fils Louis XI monte sur le trône.

► L'an 1468 - Charles le Téméraire, nouveau duc de Bourgogne, fait des préparatifs militaires. Il veut envahir la Lorraine, l'Alsace et la Champagne pour les réunir à la Bourgogne. Louis XI propose de se rencontrer à

Péronne pour négocier. Mais le 11 octobre Charles le Téméraire apprend qu'à l'instigation du roi, un complot se soulève en Flandre contre lui. Charles entre dans une violente fureur et fait fermer les portes de la ville. Le roi est prisonnier. Pour se tirer de ce mauvais pas, Louis XI accorde tout ce que lui demande le duc. Mais en novembre l'assemblée royale de Tours déclare Louis XI « quitte et délié » de toutes les promesses arrachées sous la menace.

► 1475 - Au mois d'août, dans un petit bois, à Picquigny, Louis XI rencontre Edouard IV, roi d'Angleterre, allié de Charles le Téméraire. Edouard accepte de se retirer moyennant une pension annuelle. Un an plus tard, Louis XI lance ses troupes contre le duc de Bourgogne. Battu par deux fois, il assiège Nancy. L'hiver est terrible. Le 5 janvier 1477 le combat s'engage contre une importante armée de secours suisse. Les mercenaires de Charles s'enfuient. Lui, part vaillamment à l'attaque. Deux jours plus tard, on retrouve son cadavre nu, dépouillé de ses bijoux, à moitié dévoré par les loups. On l'identifie d'après une vieille cicatrice. Ainsi, la mort de Charles le Téméraire assure le triomphe de Louis XI qui, usant du pouvoir, de l'intelligence et de l'argent, apparaît comme le fondateur d'une monarchie d'un type nouveau.

► L'an 1483 - Louis XI qui a uni plusieurs régions (l'Anjou, le Maine, la Provence) laisse un enfant de 13 ans sur le trône : c'est Charles VIII. Sa sœur, Anne de Beaujeu, assure la régence et lutte avec succès contre les révoltes des féodaux.